Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 19 (1973)

Vorwort: Avant-propos
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Pour les XIXes Entretiens sur l'Antiquité classique, qui ont eu lieu à Vandœuvres du 28 août au 2 septembre 1972, le Conseil de la Fondation Hardt a choisi un thème controversé : Le culte des souverains dans l'Empire romain. *Le prof. Willem den Boer (Leyde) a été chargé de les organiser et de les présider.*

En guise d'introduction, le prof. Elias Bickerman (Columbia) a présenté des thèses critiques sur l'institution de la Consecratio. *Pour lui, la notion même de culte du souverain est une notion moderne. Cela ne signifie pas que tel empereur n'ait reçu de telle cité des honneurs divins : ce qui n'a jamais existé, c'est un culte institutionnalisé, étendu à tout l'Empire. Qu'en a-t-il été sous Auguste et ses successeurs ? Le prof. Christian Habicht (Heidelberg) a extrait des sources, minutieusement et méthodiquement, tout ce qu'elles peuvent nous apprendre. Quelle a été l'attitude des premiers chrétiens à l'égard du culte impérial ? A cette question, le prof. Jean Beaujeu (Sorbonne) donne une réponse de caractère général, puis le prof. Fergus Millar (Oxford) analyse les relations, souvent indirectes, entre le culte impérial et les persécutions contre les chrétiens.*

Les intellectuels, surtout dans les provinces orientales de l'Empire, ont souvent manifesté leur scepticisme, voire leur opposition à l'égard des honneurs divins accordés à l'Empereur, de son vivant ou après sa mort. C'est ce que prouve, textes à l'appui, le prof. G. W. Bowersock (Harvard). Le triomphe du christianisme et la réorganisation de l'Empire par Constantin ont modifié sensiblement les données du problème. Le sujet est traité par le prof. Salvatore Calderone (Naples). En guise de complément, le prof. Klaus Thraede (Würzburg) a retracé l'image du culte impérial telle qu'elle se reflète dans la poésie latine.

Ces sept exposés ont été suivis, comme à l'accoutumée, de discussions auxquelles ont également participé les professeurs Denis van Berchem, Adalberto Giovannini et François Paschoud (Genève), ainsi que M. Henri Seyrig, ancien directeur de l'Institut français de Beyrouth, qui devait mourir quelques mois plus tard, au grand regret de ceux qui appréciaient et son extraordinaire érudition et son intransigeante probité intellectuelle.

Exposés et discussions forment la matière du présent volume, que complètent d'amples index, établis par M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation Hardt, avec l'aide de Mme Martine Vodoz.

En prenant une nouvelle fois à sa charge les frais de voyage et de séjour des participants, ainsi que les frais d'établissement des index, le Fonds national suisse de la recherche scientifique a rendu à la Fondation Hardt et aux progrès de la recherche dans le domaine des sciences de l'Antiquité un service pour lequel nous lui exprimons ici notre reconnaissance.